

Introduction

Anne-Cécile Lamy-Joswiak

Deux mille vingt-quatre. Les Théâtreux ont quarante ans. Belle et rare longévité pour une troupe de théâtre universitaire qui a su préserver son existence en nourrissant une passion ardente pour le jeu dramatique en langue française, dans le cadre institutionnel des études de français de la Faculté de lettres de Ljubljana. Au moment de sa création par Joséphine Ferrari, lectrice française nouvellement arrivée dans cette faculté en mille neuf cent quatre-vingt-trois, le « groupe théâtral de la chaire de français de l'Université de Ljubljana » ranime et poursuivra une tradition ancrée depuis trente ans dans les lycées de la ville (VI. gimnazija à Moste, Klasična gimnazija et II. gimnazija de la rue Šubič), que Marija Saje, professeure de français, aura marqués de son empreinte. C'est auprès d'elle que Vladimir Pogačnik, qui conduira Les Théâtreux pendant près de vingt ans, se piqua au jeu. La pratique théâtrale dans la langue de Molière, Maeterlinck, Anouilh, Ionesco, entre autres, suivait donc une trajectoire toute naturelle, des bancs du lycée aux couloirs de la faculté, dont les parquets allaient bientôt se faire l'écho d'une énergie déployée avec tant de ferveur que des vocations naîtront et marqueront à jamais des destinées.

Les Théâtreux célèbrent leurs quarante printemps, compagnie éternellement jeune, et nous avons cru bon, pour les évoquer, de choisir les chemins

détournés de la mémoire individuelle. Nous avons donc fait appel aux souvenirs pour raconter ce qui fut et ce qui perdure, pour faire revivre des moments de partage et de transmission, pour comprendre l'étonnante aventure qui se joue au « théâtre (en) français » depuis quatre décennies, pour préserver de l'oubli cette expérience intense de la vie étudiante. Pour saluer également l'audace des meneurs de troupe et honorer toutes celles et ceux qui ont composé cette joyeuse compagnie, sur les planches, à la technique ou en coulisses, membres d'hier et d'aujourd'hui, d'ici ou d'ailleurs, complices d'un jour ou de toujours, que leurs noms ou leurs visages apparaissent ou non dans ces pages. Pour rendre hommage, enfin, à nos anciens, Joséphine Ferrari et Vladimir Pogačnik, parents infatigables de cette troupe en mouvement, et saluer la mémoire de notre cher collègue, Gregor Perko, Théâtréux émérite et révérend.

Reconstituer le parcours de cette troupe emblématique, c'est se replonger dans la mémoire collective du territoire qui l'a vu naître et que les soubresauts de l'histoire ont façonné. Cette reconstitution est à mettre en perspective avec l'évolution des études de français au sein du département de langues et littératures romanes, et l'engagement d'éminentes personnalités – enseignants et professeurs d'université, diplomates, intellectuels, artistes – qui ont œuvré à la coopération culturelle permettant l'essor de la troupe, que ce soit par le biais de soutiens moraux ou financiers, de la mobilité des enseignants slovènes et étrangers, ou encore de l'intégration de la pratique théâtrale (*francoski gledališki govor*) dans le programme de formation universitaire, même si cette initiative fut de courte durée. Les Théâtréux ont beaucoup voyagé, parcourant la Slovénie, l'Europe, de la mer du Nord jusqu'au bassin méditerranéen, sans se départir de leur identité en perpétuelle réinvention, à une époque charnière pour les sciences humaines, que le numérique s'évertue à défier.

Quarante ans se sont écoulés depuis le premier récital du groupe rebaptisé plus tard « Les étudiants théâtréux ». La fameuse troupe aura gagné ses lettres de noblesse avec « Les Théâtréux », nom familier qui démentira maintes fois la définition du *Larousse*, à savoir, *amateur de théâtre* (certes), *acteur*, *actrice* (oui !) mais non *sans talent*. La langue maternelle des Théâtréux, le slovène pour la majorité d'entre eux, inventera aussitôt ses propres déclinaisons : *francoski teater*,

Théâtreuxji, teatroji, teatrovci. Autant de dénominations parmi d'autres, que les lecteurs et lectrices de cette monographie retrouveront, dans les deux langues, française et slovène, au fil des pages.

L'ouvrage présente quatre parties. La première offre quinze témoignages rédigés en français ou en slovène, parfois à quatre mains voire plus, illustrés de photos et documents issus des archives des Théâtreux. L'agencement des articles suit la chronologie des activités de la troupe, depuis sa création en 1983 au temps présent. De cela, se dégagent quatre temps correspondant à quatre modes de gestion successifs : (1983-1988) les débuts de la troupe avec Joséphine Ferrari ; (1988-2006) la conduite de Vladimir Pogačnik en alternance avec Primož Vitez, puis le concours de Agata Šega et Ana Perne ; (2006-2018) l'ère belge de la troupe emmenée successivement par les lectrices Julie David, Virginie Mols, Catherine Leroy, Judith Pollet et le lecteur Nicolas Hanot ; enfin, depuis 2018, l'autogestion du groupe par les étudiantes et étudiants. En deuxième partie, un livret central donne à voir les affiches et programmes des spectacles de la troupe sur quatre décennies, les programmes se substituant aux affiches lorsque celles-ci n'ont pas été conçues pour l'occasion ou n'ont pas été retrouvées. La troisième partie présente la traduction complète des contributions publiées dans la première. La quatrième et dernière partie fournit un répertoire chronologique des spectacles.

Celui-ci a été établi à partir de la liste des vingt et une premières représentations, conçue à l'occasion des vingt ans de la troupe et remise conjointement par deux Théâtreux de la première heure, Nadja Dobnik et Boštjan Zupančič, qui ont spontanément partagé leurs archives (photos, programmes, affiches) dès que l'idée de ce projet leur fut connue. Qu'ils soient tous deux chaleureusement remerciés pour leur aide et leur générosité. De la même façon, que soient sincèrement remerciées Metka Šorli, Manuela Volmajer et Primož Vitez qui ont sauvé de la poussière un carton et deux dossiers estampillés THÉÂTREUX, remplis de documents en tous genres : cassettes vidéo, photos, factures, notes de service, billets d'avions, programmes, affiches, correspondance, coupures de journaux... Grâce à ces archives, nous avons pu compléter les données recueillies en premier lieu et détailler le répertoire jusqu'à ce qu'Internet puis les réseaux

sociaux prennent le relais de l'archivage, non sans l'initiative de celles et ceux qui les ont nourris.

Toute ma gratitude, immanquablement, à chaque Théâtreux qui s'est associé, avec enthousiasme et diligence, à ce projet d'écriture mémorielle. En y laissant un message, un récit, des photos ou une simple information, vous avez contribué de façon substantielle à la création de ce précieux recueil. Recueil qui n'aurait pas vu le jour sans le soutien et la confiance de Tone Smolej, qui a accepté sans hésitation de l'inclure dans la collection *Historia Facultatis*, ni sans les encouragements de Jure Preglau. Que s'exprime ici toute ma reconnaissance envers eux. Mes vifs remerciements à Eva Vrbnjak pour son professionnalisme et à Mateja Petan pour sa générosité. Je tiens également à remercier chaleureusement mes collègues, qui ont participé à la réalisation de cet ouvrage, et en particulier, Klara Katarina Rupert pour ses traductions en slovène, Agata Šega pour ses révisions et remaniements rigoureux, Sonja Vaupot et Florence Gacoin-Marks pour leurs relectures attentives et conseils avisés, Katarina Marinčič pour son appui.

Grâce à vous, nul doute que Les Théâtreux laisseront une trace indélébile et radieuse dans les archives de la Faculté de lettres de Ljubljana, dont la troupe de théâtre en français porte haut les couleurs. « L'important au théâtre n'est pas de réussir, c'est de continuer », pour reprendre les mots de Charles Dullin. Alors que l'aventure théâtrale continue !